

intervention internationale, et de nouvelles négociations. Dans toute cette affaire, l'enjeu dépasse le sort des populations du Biafra et du Nigéria. C'est toute la philosophie de l'ordre international qui est mise en cause. Je le demande à la Chambre, que penseront de nous les générations futures si l'univers demeure indifférent devant le spectacle d'un peuple doué, de quelque 10 millions, est exterminé? Je n'accuse pas de génocide le gouvernement du Nigéria; je me contente de signaler que la continuation de la guerre constituera l'une des plus graves tragédies humaines depuis que les Nazis ont exterminé six millions de Juifs. Comment la conscience mondiale peut-elle rester indifférente devant ce spectacle?

Cela m'a encouragé depuis mon voyage au Biafra et je pense que le député de Fundy-Royal se trouve dans le même cas de découvrir que les gens de notre pays, en particulier les jeunes, ont une opinion différente de celle du gouvernement. Il sont bien en avance sur le gouvernement à ce sujet et celui-ci devrait un peu plus tenir compte du jugement sain de nos gens, en particulier des jeunes. Les jeunes veulent construire un ordre nouveau fondé sur les droits humains fondamentaux. Ils n'éprouvent aucune sympathie pour le légalisme et les faux-fuyants utilisés par les divers gouvernements dans cette affaire. Pour ma part, je dis que les jeunes ont absolument raison.

Je voudrais passer maintenant à la question des secours. Nous sommes reconnaissants au gouvernement d'avoir agi. Il a non seulement offert de l'argent mais un avion Hercules. Néanmoins, en toute bonne foi, il est impossible de ne pas dire que les efforts ont été beaucoup moins efficaces qu'ils auraient dû l'être. Voilà sans doute ma plus flagrante litote depuis quelque temps.

• (4.50 p.m.)

Lorsque le député d'Egmont (M. MacDonald) et moi-même sommes rentrés après avoir vu le pont aérien vers Uli, nous avons fait certaines recommandations au gouvernement, à la demande d'un Canadien, M. Axel Duch, qui dirige les opérations de secours des Églises à São Tomé. J'aimerais dire un mot au sujet de cette opération. Elle est vraiment remarquable. Les membres du gouvernement nous ont beaucoup parlé de la Croix-Rouge internationale, et je lui rends hommage pour le travail qu'elle accomplit. Mais, rendu à la mi-octobre, elle avait transporté par avion environ 3,500 tonnes d'approvisionnements de secours à partir de Fernando Póo, alors que les services de secours des Églises, assurés par les Églises catholiques et protestantes à la fois, en avaient transporté 4,300. Il est assez significatif que l'autre jour, lorsque l'avion

des Églises fut abattu, l'opération n'a pas été interrompue, alors que celle de la Croix-Rouge, qui se sert des Hercules canadiens, l'a été.

Même s'il y a 735 postes d'alimentation au Biafra qui chaque jour nourrissent 560,000 personnes, surtout des enfants et des mères qui nourrissent de jeunes bébés afin qu'ils puissent survivre, c'est loin d'être suffisant. M. Duch nous a dit très clairement qu'il y avait engorgement dans le transport des approvisionnements au Biafra. La difficulté tient à ce que les avions qui font les vols de nuit vers la piste d'Uli ne contiennent que 10 tonnes, alors que les Hercules en contiennent 20 et qu'ils sont mieux équipés pour atterrir, ainsi que pour charger et décharger les provisions.

A notre retour, nous avons exhorté le gouvernement, à la demande de M. Duch, de mettre des avions canadiens Hercules à la disposition de l'opération Églises. Si quelque détail technique l'empêchait d'agir directement, il aurait pu imiter la démarche indirecte du gouvernement suédois qui a prêté des avions aux Églises. Ce n'est pas comme si les Églises catholique et protestante étaient des organismes peu recommandables. Elles représentent une partie de la conscience de l'humanité. Le premier ministre (M. Trudeau) a suggéré que ce serait un acte d'agression. Je trouve que c'est absurde. La Suède est-elle en guerre contre le Nigéria? C'est tout à fait ridicule!

Si, comme il le prétend, le gouvernement nigérian est aussi profondément inquiet du bien-être des Biafrais, qu'il combat pour les garder à l'intérieur du Nigéria, il ne devrait pas s'opposer aux vols de secours, qui sont apolitiques. Il est vrai qu'il a acquiescé aux vols de jour. Il cherche de temps à autre à soumettre ces expéditions à ses conditions—conditions que le gouvernement du Canada accepte aussitôt—qui ont paralysé les tentatives de ravitaillement. Tant que les conditions sont raisonnables, il n'y a rien à objecter, mais elles ne l'ont pas toujours été. Le Nigéria a refusé son consentement aux vols de secours par les Églises, et le gouvernement canadien s'est plié de bon gré à son refus.

J'affirme de nouveau, pour la gouverne du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'il doute encore de mes paroles, que j'ai pu m'arranger pour obtenir un enregistrement des propos de M. Arikpo, ministre des affaires étrangères du Nigéria. Ce dernier a bien précisé que son gouvernement consentirait à ce que le gouvernement canadien fournisse un avion Hercules pour les opérations des Églises à São Tomé, si la Croix-Rouge pouvait en faire l'inspection pour s'assurer qu'il ne transporte pas d'armes. Au lieu d'en profiter, le gouvernement canadien a insisté, de façon